

2024

poem of my youth

Sawel Awuni
University of Mississippi

Follow this and additional works at: <https://trace.tennessee.edu/vernacular>



Part of the [African Languages and Societies Commons](#)

Recommended Citation

Awuni, Sawel (2024) "poem of my youth," *Vernacular: New Connections in Language, Literature, & Culture*: Vol. 9 : Iss. 1 , Article 6.

N/A

Available at: <https://trace.tennessee.edu/vernacular/vol9/iss1/6>

This article is brought to you freely and openly by Volunteer, Open-access, Library-hosted Journals (VOL Journals), published in partnership with The University of Tennessee (UT) University Libraries. This article has been accepted for inclusion in Vernacular: New Connections in Language, Literature, & Culture by an authorized editor. For more information, please visit <https://trace.tennessee.edu/vernacular>.

POEM ON NAPOLEON BONAPARTE

Je suis Napoléon, un roi hors pair,

La France me doit son avenir, son éclair.

Corse est mon lieu de naissance, loin de la métropole,

Mais dans ses tourments, je fus son boussole.

Mon règne est différent, car je pense à l'avenir,

Pas seulement pour moi, mais pour le destin.

J'ai tracé la voie, dans ses heures de troubles,

Sauvant la France, en lui donnant un visage stable.

Je m'appelle Napoléon, David est mon peintre,

Il a peint mes efforts, comme un grand maître.

Pour que la patrie se souvienne de ma sueur,

Un tableau des luttes, un rappel du labeur.

Fils de Carlo Bonaparte, humble famille,

Dans mon cœur, les enfants, sans failles.

Élevé sans favoritisme ni injustice,

J'ai pensé à l'éducation, une œuvre propice.

Napoléon, le nom qui sonne avec grandeur,

Héros éteignant le feu de la fureur.

La révolution en flammes, je l'ai apaisée,

Tout Français ramené à la maison, réconcilié.

Regarde-moi, ouvre ta bouche et appelle-moi héros,

Celui qui a ramené la paix dans le chaos.

Je suis la figure de la destinée,

Un homme d'action, une éternelle clarté.

Avec fierté et force, mes troupes avancent,

Guidées par le destin, une danse qui enchante.

Je m'appelle Napoléon, légendaire en lumière,
Pour le bien des Français, j'ai rédigé le code clair.
Le Code Civil, pilier de la vie quotidienne,
Inspirant même la Louisiane, un lien qui s'entretient.
Le divorce, un droit civil à considérer,
Non un jouet, mais un choix à peser.
La dernière option, non la première,
Une décision mûrement, loin de la légèreté.

LE TRAVAIL

J'étais heureux quand je t'ai eu,
Te qualifiant de bénédiction, entre les cieux.
Beaucoup te cherchent, espèrent te trouver,
Mais après un certain temps, je t'obtiens et commence à suer.
Mon corps souffre, mais mon ventre est satisfait,
Après t'avoir accompli, faible est mon être, mais ma poche, elle, est bien remplie.
Je prie en te cherchant, mais après l'obtention,

C'est le cri qui résonne, mêlé à la satisfaction.

Jour et nuit, je te cherche,

Pourquoi es-tu si difficile à trouver?

Souvent, on te trouve, mais pas sous la forme que l'on voulait.

Sans toi, aucune femme ne veut de moi,

Et avec toi, je n'ai pas de temps pour elle.

LA COLÈRE

Mot mais expression,

Mot mais action,

Mot mais destruction.

J'ai agi sans penser,

J'ai parlé en silence, délaissé.

Oh colère!

Tu touches ma racine amère!

Tu me déracines, lumière éphémère.

Oh colère!

Par le cœur, tu m'as saisi.

Je te combats, esprit aiguisé.

Oh colère!

Sans la médisance, je vivrai entier.

La paix, ô mon Afrique!

Paix ! Combat de mes ancêtres,

Paix ! Désir des humiliés,

Paix, réclamée par mes géniteurs,

Mon continent t'entend, t'écoute, sans te ressentir.

La paix, ô mon continent!

J'ai vu mon semblable, couché, inerte, sans parole, à cause de ton nom.

On te veut, mais ne peut le dire,

La paix, ô mon continent!

Paix, tiens-moi, parle-moi, conduis-moi.

Oh paix! Mon continent cherche ta demeure,

Viens et gouverne-nous à jamais.

AMOUR

Jour de bonheur, jour de joie,

Je bénis ce jour à mon réveil.

Je regarde ce jour à mon réveil,

Je vois ce jour dans mon sommeil.

Jour de ma joie, jour de rencontre,

Jour de ta naissance, le mystère monte.

Je ne peux comprendre, mais je le vis,

Tiens-moi par le bras, fais-moi vivre le bonheur.

SAWEL AWUNI